

CHAPITRE 5: LE NORMAL ET LE PATHOLOGIQUE

A partir de quand une attitude, un comportement devient pathologique, anormal ?

★ Le normal et le pathologique en médecine.

- **Maladie= variation quantitative d'un même processus.**

XIX e siècle = On pensait que les processus pathologiques variaient en +/- grande quantité ou intensité par rapport aux phénomènes normaux (par exemple : excès de globules blancs dans le corps).

- **La maladie inclut l'expérience du malade.**

Leriche (XIXème siècle) = « *La santé c'est la vie dans le silence des organes, la maladie c'est ce qui gêne les Hommes dans l'exercice normal de leur vie et de leurs occupations, et surtout ce qui les fait souffrir* ».

→ Il tient compte des faits **biologiques**, il considère la **souffrance** du sujet et il dit qu'il n'y a pas forcément superposition entre des variations quantitatives d'un agent perturbateur et ses effets supposés.

Canguilhem = Question de la **valeur fonctionnelle** de la douleur ? À quoi sert elle ?

« *Elle revêt une fonction de protection et de prévention de l'organisme de certaines agressions internes et externes* ».

- **Malade et normes fixées par le malade.**

Notion d'anomalie :

Irrégularité par rapport à un certain type, dit normal.

Winnicott = c'est l'**entourage** qui fait prendre conscience à l'enfant de son anomalie, l'attitude des parents déterminerait son sentiment d'être normal et complet.

Facteur social :

Intégré dans la **norme** et la **moyenne** (ex: taille moyenne correspond à une norme et donc une valeur sociale) y est intégrée toute la dimension **culturelle**. Etre en bonne santé, c'est être normatif.

Limite entre normal et pathologique difficile à établir si on compare des sujets entre eux, mais pas si on compare un sujet à des temps différents de son histoire.

→ Tout au long de son existence, un individu doit parfois **s'adapter** à de nouvelles situations pour vivre ou survivre (possible seulement si le fonctionnement de la personne n'est pas trop **rigide**).

★ La théorie psychanalytique et psychopathologie de la vie quotidienne.

◦ **L'acte manqué.**

Actes dans lesquels le résultat explicitement visé n'est pas atteint mais se trouve remplacé par un autre.

Dans ce contexte l'interlocuteur accorde une faible importance à ses comportements et les impute à la distraction ou à la fatigue.

→ Mais Freud n'est pas satisfait par l'**origine** comme fatigue ou distraction : causes insuffisantes.

Les lapsus :

Il existe différents types de lapsus:

- **Linguae** = dire un mot pour un autre.
- **Calami** = écrire un mot pour un autre.
- **Fausse lecture** = lire un mot différent de celui qui est imprimé.

- **Fausse audition** = entendre autre chose que ce qui est dit.
- **Oubli de noms**.

Actes manqués :

Ne concernent que les actes, conduites, comportements. Il en existe une multitude.

Pour Freud l'acte manqué est un véritable acte **psychique** complet et qui a toujours un **sens**. Il est toujours au service d'une **intention** précise qui ne peut s'exprimer ouvertement du fait d'un **conflit psychique inconnu**. Il y a dans l'acte manqué une tendance, un **désir refoulé**.

« Personnalités à accidents » = individu (plus souvent ados ou enfants) à qui il arrive sans cesse des accidents (brûlures, fractures...) que l'on impute généralement à leur manque d'attention ou trop d'énergie.

→ Se mettent inconsciemment en danger, dans des situations à risques, soit pour obtenir l'amour, l'attention d'autrui, soit parce qu'ils se sentent invulnérables, soit parce qu'ils sont traversés par des pulsions suicidaires et cherchent inconsciemment à se détruire (= culpabilité inconsciente).

○ **Analogie entre acte manqué, rêve et symptôme névrotique.**

Conflit psychique qui témoigne d'une pensée ou d'un **désir** refoulé dans l'inconscient par la censure parce qu'il se heurte à l'interdit.

Ce désir cherche à se manifester de façon **détournée** et son expression devient un **compromis** entre le désir et la défense.

Acte manqué = **raté** de l'intention consciente qui manifeste la tendance contrariée

Rêve = contenu **manifeste** et images du rêve qui représente une réalisation déformée (déguisée du désir latent)

Symptômes = désir contrarié apparaît sous des **formes cliniques** diverses en fonction du type de névrose du sujet

◦ **Le pathologique.**

Acte manqué et rêve = font partie des manifestations **banales** de l'inconscient.

Symptômes = signe d'une **souffrance psychique** et d'un **dysfonctionnement psychologique** qui nous fait entrer dans le domaine pathologique.

Ces dysfonctionnements psychologiques se répartissent en différentes catégories:

- **Névroses** (de transfert et actuelles).
- **Psychoses** : fonctionnelles chroniques (schizophrènes, paranoïa, psychose hallucinatoires chronique...), fonctionnelles aiguës (bouffées délirantes aiguës, psychose puerpérale (infanticide; matricide), organiques aiguës (confusions mentales liés à une intoxication), organiques chroniques (démences (maladies d'Alzheimer)).
- **Perversions.**
- **Organisations limites de la personnalité** (états limites et personnalités narcissiques) .

Classification de la psychopathologie de l'adulte, il en existe aussi une pour l'enfant :

- **Autisme infantile.**
- **Psychoses de l'enfant** (psychose de la toute 1^{ère} enfance et psychose de l'enfance plus tardive).
- **Organisations névrotiques de l'enfant** (on ne parle pas de névrose chez l'enfant car structure non achevée).

★ Le normale et pathologique en psychologie clinique.

→ Pour la société : normal = bien. Mais le psychologue clinicien est là pour comprendre, ne pas juger, dire ce qu'on éprouve.

◦ L'adaptation.

- Le psychologue clinicien utilise plus « **adaptation** » que « normalité ».
- L'homme est celui qui se fait à la situation et s'**adapte** (ex: enfant qui s'adapte mal à séparation des parents)
- Un sujet est à une situation donnée et à un moment donné de son histoire.

◦ Le risque psychique.

Chiland parle de **familles à risques psychiques**, les enfants ont alors plus de probabilité de ne pas s'adapter correctement à la société. Mais ce n'est pas une fatalité!

◦ Le concept « d'individu sain ».

Cela ne veut pas dire l'individu normal.

- **Winnicott** : **l'individu sain réussi à s'identifier à la société sans avoir à renoncer à une part trop importante de ses pulsions individuelles.** Cet individu se caractérise par ses peurs, ses angoisses, sentiments contradictoires, aux crises normales (adolescence...).
- Winnicott insiste beaucoup sur importance d'un sujet à pouvoir se déprimer → « être créatif c'est sentir pour chacun que la vie vaut la peine d'être vécue ».

⇒ À savoir dans ce chapitre : même si le chapitre semble long, je vous conseille d'insister seulement sur la partie « acte manqué ». Bon le reste est à connaître, mais pas par coeur (surtout pas la liste des pathologies!).